

Lucie Kohler



Mon travail artistique est constitué de dessins aux crayons de couleurs et de céramiques zoomorphes. Ma démarche s'articule autour des questions liées aux notions de nature (en opposition à culture).

Depuis une dizaine d'années, j'explore ces sujets en utilisant des références visuelles provenant de sources multiples et diverses (époques et contextes) que je mélange grâce à la technique du dessin dans le but de créer une sorte de millefeuille culturel. Je me réapproprie des symboles, des représentations et des clichés appartenant aux images médiévales, aux peintures primitives italiennes ou à celles de la Renaissance, à la peinture moderne (Matisse, Motherson...) ou contemporaine (Doig, Hockney...) à la photographie, à l'art naïf...

Toutes ces références sont associées entre elles sans jugement de valeur ni hiérarchie et forment un nouveau tout questionnant le monde dans lequel nous vivons en créant un nouvel univers.

Cette fable dessinée raconte un monde parallèle, différent de celui que nous connaissons, mais pas si éloigné du nôtre. Dans ce monde abimé, proche de la rupture et annonciateur de changements où se croisent humains, animaux et créatures zoomorphes, les êtres vivants s'hybrident pour survivre aux catastrophes.

Les céramiques sont également un mélange entre une apparence et un comportement animal et/ou humain. A nouveau, elles questionnent notre rapport au monde qui nous entoure, aux codes de comportements sociétaux anthropocentrés et à notre animalité/humanité.

Bienvenue dans l'univers émerveillant, délicieusement grotesque, grinçant, inquiétant mais toujours merveilleusement coloré et dessiné de façon monomaniaque de Lucie Kohler. Sa galerie de portraits imaginaires tire ses références de l'art naïf hypercoloré et coupé franc-bord, de la peinture Renaissance et religieuse, de l'héritage colonial, de la culture facebook qui fait la part belle aux chats facétieux, et aussi aux planches botaniques recensant les plantes suisses, qui, sous ses traits de crayons magiques deviennent jungle surdimensionnée. Cette polyréférence permet une narration riche aux interprétations abondantes. A l'instar de ses céramiques animoïdes, ses dessins posent néanmoins la question de savoir qui est le sauvage de qui? qui est civilisé et qui ne l'est pas? Si l'habit ne fait pas le moine? A chacun de décoder en fonction de ses références. Pour cela, je vous conseille de vous plonger au plus profond de cet ensemble pictural qui donne la part belle à la figuration et à la richesse du trait. Je me suis délecté du traitement joyeux de ce discours référencé.

Laurent Delaloye, 24 heures, 2.6.2016

Les oeuvres de Lucie Kohler sont assez intrigantes, parfois naïves, souvent grinçantes. Il y a quelque chose de l'Égypte ancienne, de la Renaissance, du symbolisme.

Le monde de Lucie Kohler est avant tout intérieur, il s'articule autour d'un bestiaire anthropomorphe.

On assiste ici à un mélange de genre, à une sorte de millefeuille anthropologique.

Elle façonne également des petits monstres en céramiques qui semblent sortir d'un bestiaire moyenâgeux, cette époque où l'on décrivait l'animal plus ou moins adroitement et où l'illustrateur devait ensuite faire de son mieux pour faire ressembler le rhinocéros à ce qui avait été décrit.

Lucie Kohler met le doigt sur nos pots pourris ethnographiques qu'on aime mélanger les uns aux autres, mais elle le fait avec un grand sens de l'humour, une grande énergie et beaucoup de dérision.

Nicolas Pahlisch, Espace 2 (RTS), 31.5.2016

Presse

Luxuriantes, les œuvres de Lucie Kohler sont un fourmillement de détails pris indistinctement au réel, au mythe ou au rêve. Elles sont construites de manière théâtrale, avec un fond monochrome sur lequel se détache le plus souvent un décor végétal. Dans cet espace confiné, des personnages au premier plan sont présentés comme des acteurs qui regardent le spectateur. Mi-hommes, mi-animaux, ils empruntent leurs masques et costumes à diverses traditions et époques pour jouer de mystérieuses scènes aux multiples références culturelles, du masque du Lötschental à la Vénus de Willendorf en passant par les sphinx et les cultures amérindiennes ou balinaises. L'artiste nous ouvre un imaginaire infini où s'enchêmentent contes et légendes qui renvoient inévitablement à l'humain, au-delà de l'anthropomorphisme de ces personnages. Quelques-uns d'entre eux sont sortis du dessin pour devenir sculptures. Rats, chauve-souris ou têtes reptiliennes font écho, par la fraîcheur et spontanéité du modelage gardant la trace du doigt, au rendu volontairement naïf des dessins que l'artiste s'applique à remplir avec des traits réguliers qui rythment la composition et résonnent comme un langage faussement enfantin. Lucie Kohler nous plonge dans un univers hybride, entre sérieux et comique, mythe et théâtre, qui renvoie à une mémoire collective ancestrale.

Nicole Kunz, Ferme de la Chapelle, Lancy



"Chère planète", 2022, crayon sur papier, 29.7 x 21cm



"Barbecue", 2022, crayon sur papier, 42 x 30cm



“Une petite musique d’apocalypse”, 2022, crayon sur papier, 42 x 30cm



"Le maïs", 2021, crayon sur papier, 42 x 30cm



“La chouette radioactive”, 2022, crayon sur papier, 42 x 30cm



“Jardin Magique”, 2017, crayon sur papier, 42 x 30cm



"Le pigeon", 2021, crayon sur papier, 29.7 x 21cm



"Popcorn", 2018, crayon sur papier, 30 x 42cm



"In memoriam Darwin", 2019, crayon sur papier, 70 x 100cm



"Tea time", 2018, crayon sur papier, 100 x 150cm



"Sourikepis", 2022, céramique émaillée, pompe, fluorécine, H:60cm



"Mila", 2020, céramique émaillée, H:10cm



“*Cornelia*”, 2020, céramique émaillée, H:10cm



"Augustine & Clothilde", 2022, céramique émaillée, H:10cm



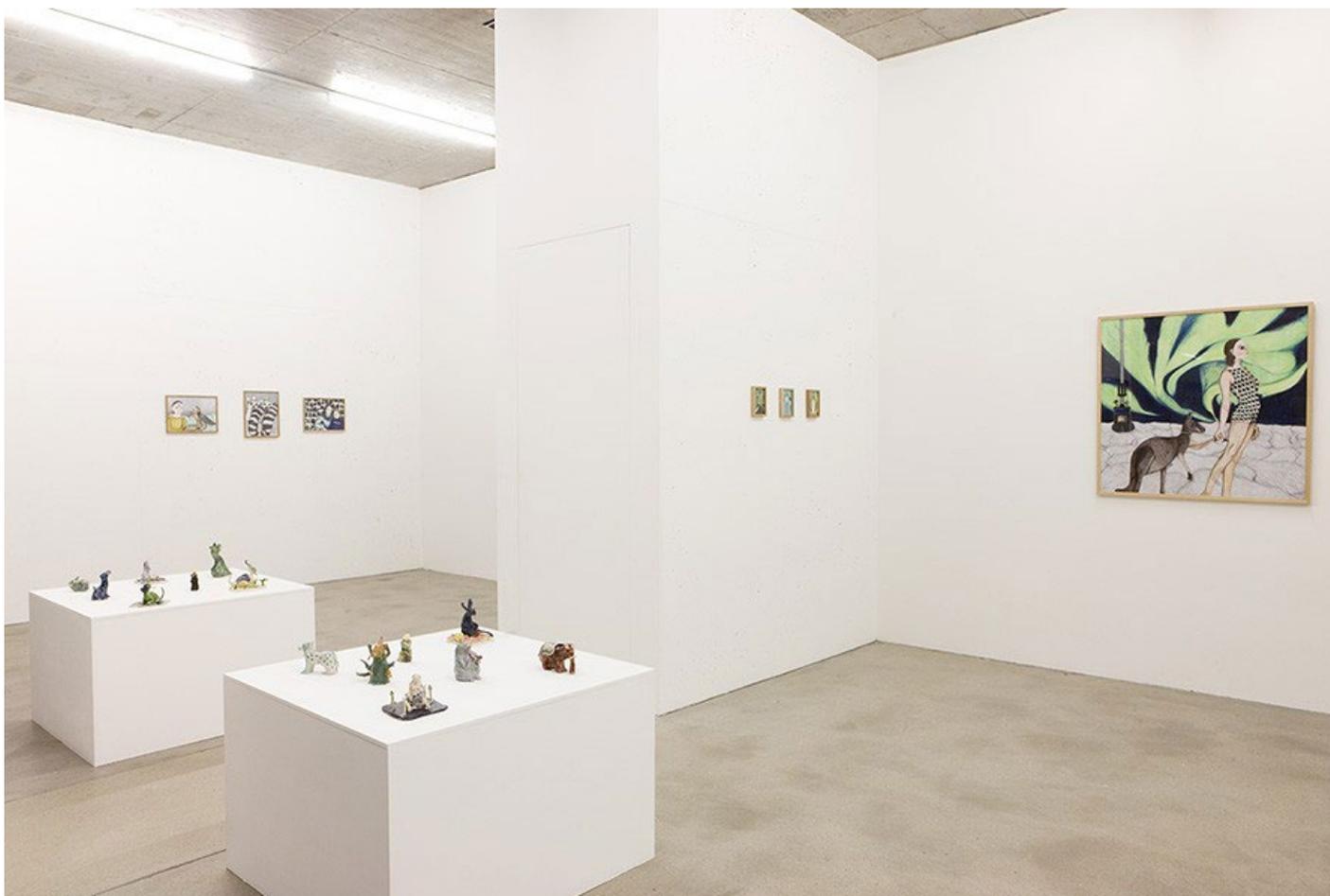
"Loukepis", 2018, céramique émaillée, pompe, H:35cm



"Toutes les larmes de mon corps", 2022, céramique peinte sur émail au zinc, D: 20cm



Vue d'exposition "Smoke on the water" 2022, Forma art contemporain, Lausanne



Vue d'exposition "Of milk and honey" 2018, Forma art contemporain, Lausanne



Vue d'exposition «Pan!», Quartier Général, La Chaux-de-fonds, 2016



Lucie Kohler *22 décembre 1985 à Lausanne, vit et travaille à Lutry (CH)

2009-2011 Master en dessin à l'Ecole de Recherche Graphique Bruxelles
 2005-2009 Dipôme d'arts visuels à la Haute école d'art et de design de Genève, pôle peinture / dessin

Projets (sélection):

2023 Cherry picking, La Friche, Saint-Ursanne
 2023 Disappear here, Villa dei Cedri, Bellinzona
 2022 Smoke on the water, Forma art contemporain, Lausanne (solo)
 2022 Materia, Ferme des Tilleuls, Renens
 2022 Melting pot, Centre d'Art Contemporain, Yverdon
 2022 Le monde clair des bienheureu.x.ses, Quartier Général, La Chaux-de-Fonds
 2021 Sour jungle, hybrid hands, Galerie Vanha Kappalaisentalo, Porvoo, Finlande
 2020 Après-moi le déluge, Galerie Forma art contemporain, Lausanne (solo)
 2020 Des seins à desseins, Espace Arlaud, Lausanne
 2019 Supermarché, Quartier Général, La Chaux-de-Fonds
 2018/19 Rehearsal for a better world, performance, Tojo Theater Bern, Fête du théâtre Genève, Kaskadenkondensator Basel
 2018 Of milk and honey, Galerie Forma art contemporain, Lausanne (solo)
 2017 GRRR, Viewer, Solothurn (solo)
 2017 Super pouvoirs, Le salon vert, Carouge (solo)
 2016 Pan!, Quartier Général, La Chaux-de-Fonds
 2016 Born to be wild, Galerie Forma art contemporain, Lausanne (solo)
 2015 Kiefer Hablitzel, Basel
 2015 Hokus Pokus, Galerie 3000, Bern (solo)
 2015 Zoomorphismes, Ferme de la Chapelle, Lancy
 2015-2016 Le rituel, performance, Tojo Theater Bern, Kaskadenkondensator Basel, Urgent Paradise Lausanne, Esprit Frappeur Lutry, Ferme de la Chapelle Genève
 2013 drag & draw, deuxpiece, Schwarzwaldallee, Basel
 2013 Popsong, Espace Kugler, Genève (solo)
 2010 Foire Internationale du Dessin, Paris

Publications

2022 Livre, Editions Ripopée
 2021 Carnet de bal, Editions Art & Fiction
 2020 Livre, Editions Ripopée
 2016 Leporello, Editions Ripopée
 2016 Guide contemporain volume III, Edition FLAC
 2016 Pan! Catalogue d'exposition

luciekohler@gmail.com
 0041 79 573 84 37
 www.luciekohler.ch